

Informations pratiques

Centre national d'art
et de culture
Georges Pompidou

75191 Paris Cedex 04
01 44 78 12 33

Entrée

rue Saint-Martin
(place Georges Pompidou)

Information spectacle

01 44 78 13 15

Minitel

3615 Beaubourg

Internet

<http://www.cnac-gp.fr>

Horaires d'ouverture

lundi à vendredi, 12h à 22h
samedi, dimanche et jours fériés,
10h à 22h
fermé le mardi et le 1er mai
(les caisses sont ouvertes
jusqu'à 21h)

Accès

métro : Châtelet, Rambuteau,
Hôtel de Ville
RER : Châtelet / Les Halles
autobus : 21, 29, 38, 47, 58, 69,
70, 72, 74, 75, 76, 81, 85, 96

programme
sous réserve de modifications

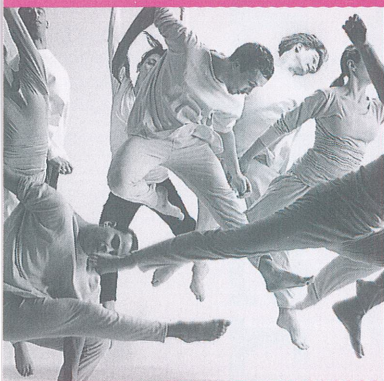
en couverture:
May Be, Maguy Marin.
photo : Claude Bricage

janvier-mars 1997

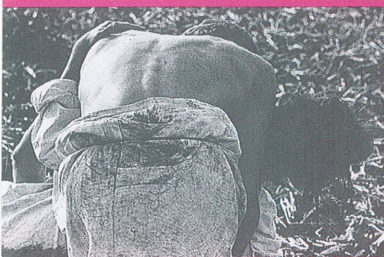
théâtre danse musique



Centre
Georges Pompidou



Cie Larsen,
Stéphanie
Aubin,
photo :
Quentin
Bertoux



Jean-Jacques
Brumachon,
Folie,
photo : DR

théâtre

Grande salle

Brancusi contre les Etats-Unis

mise en scène :
Eric Vigner
Centre dramatique
de Bretagne –
Théâtre de Lorient

du mardi 8
au samedi 18 janvier
à 20h30
dimanche 12
et dimanche 19
à 16h
relâche mardi
90F, 75F

En octobre 1926, Constantin Brancusi envoie à New York une vingtaine de sculptures en vue de préparer une exposition personnelle à la galerie Brummer.

En arrivant à la douane, les œuvres sont saisies et taxées comme des marchandises, le statut d'œuvre d'art ne leur étant pas reconnu. Marcel Duchamp, ami de Constantin Brancusi décide de réagir ; il mobilise alors un grand nombre de personnalités du monde de l'art. Ainsi s'ouvre en octobre 1927 le célèbre procès, autour de la définition de l'œuvre d'art.

Les lions mécaniques

texte : Danilo Kis
mise en scène :
Thierry Bedard
dans le cadre de
Face à l'Histoire

du mercredi 5
au lundi 10 mars
à 20h30,
dimanche 9 mars
à 16h
relâche le mardi
90F, 75F

L'un des récits du *Tombeau pour Boris Davidovitch* (Les lions mécaniques) raconte l'histoire, authentique, d'une manipulation dont fut victime dans les années trente, Edouard Herriot : visitant l'URSS, on le fit assister à un simulacre de cérémonie religieuse, mise en scène spécialement pour lui, avec des acteurs professionnels ou improvisés, dans une église russe depuis longtemps transformée en brasserie, et que l'on s'était empressé de restaurer pour l'occasion : l'homme politique français n'y vit que du feu et fut persuadé de la persistance, en Union Soviétique, de «La liberté du culte». De tels récits de «mise en scène piégée» sont nombreux dans l'œuvre de Kis, qui décline une véritable anthologie du mensonge, de la tromperie, de la falsification...

Guy Scarpetta / Art press